

LA FREQUENCE DE L'EXCES PONDERAL : ETAT DES LIEUX

Prof. M. Buysschaert
Service d'Endocrinologie et Nutrition
Cliniques Universitaires St Luc, B-1200 Bruxelles

La surcharge pondérale et l'obésité sont des pathologies qui, à l'aube du XXIème siècle, augmentent sur le mode épidémique. Au-delà du terrain génétique, ce sont des facteurs d'environnement, en particulier l'excès d'apports caloriques et la sédentarité qui en sont les principaux responsables. Sachant l'augmentation de mortalité et la morbidité liée à ces pathologies métaboliques, il est indispensable que le clinicien ne reste pas indifférent à cette situation médicale préoccupante qui implique un investissement en qualité de soins.

Ce sont les analyses de prévalence publiées aux Etats-Unis qui illustrent le mieux "l'état de crise". La "*National Health and Nutrition Examination Survey*" avait démontré que la fréquence de l'obésité, définie par un index de poids corporel (BMI) supérieur à 30 kg/m² n'avait augmenté que de manière anecdotique entre 1960 et 1980 (13,4 à 15%). Ceci étant, c'est au cours des vingt dernières années que la maladie a explosé, puisqu'on a assisté aux USA, entre 1980 et 2000, à un doublé de la prévalence de l'obésité (de 15 à 31%). Cette augmentation concerne les deux sexes et toutes les tranches d'âge avec un pic de fréquence entre 50 et 70 ans. En corollaire, en l'an 2000, seulement 34% des américains âgés de plus de 20 ans avaient un poids normal (BMI :18,05 à 25 kg/m²) ! Entre cet état de normalité et l'obésité, on identifiait donc dans ces enquêtes épidémiologiques près de 34% de sujets en surcharge pondérale caractérisés par un BMI supérieur à 25 mais inférieur à 30 kg/m².

Autre indice de la crise : en 1991, dans quatre états seulement des Etats-Unis était notée une prévalence de l'obésité supérieure à 15% alors qu'en 1998, ce sont 37 états qui se trouvaient dans une telle situation.

Cette obésité n'est pas le triste privilège de l'Outre-Atlantique. En Angleterre, le nombre de sujets au BMI au-delà de 30 kg/m² a aussi triplé entre 1980 et 1998. En France, quatre études à recrutement national menées entre 1991 et 1997 indiquent des prévalences d'obésité plus modestes entre 6,5 et 10,5% avec néanmoins des exceptions régionales comme dans le Nord ou la région du Bas Rhin où les fréquences de l'ordre de 20% sont rapportées par l'étude Monica.

Ce qui impressionne aussi, au-delà de ces chiffres, c'est l'augmentation dramatique de la surcharge pondérale et de l'obésité chez les adolescent(e)s. Près de 30% des Américains d'origine hispanique âgés de 12 à 19 ans le sont ! L'Europe, quant à elle, suit de près. Et le problème émerge dans les pays en voie de développement : 30 millions d'enfants chinois ont un excès pondéral et ce chiffre pourrait aussi doubler dans la prochaine décennie si aucune mesure préventive (ou curative) n'est prise. Avec les conséquences en terme de morbi/mortalité que ces chiffres impliquent !

En conclusion, la fréquence de la surcharge pondérale et de l'obésité justifient de la part des médecins des actions de prévention dans la population générale sachant aussi l'accroissement inquiétant de sa prévalence chez l'enfant et l'adolescent et les conséquences que cette situation métabolique amène inévitablement. Ceci implique aussi une réflexion politique en termes de financement d'une politique de santé adéquate.